

BRI TANN ICUS

RACINE

Mise en scène : Laurent Domingos

RÉSUMÉ

BRITANNICUS est un huis-clos familial, théâtre d'un accouchement, celui de l'Empereur Néron en « monstre naissant », tiraillé entre le venin de Narcisse, conseiller de l'ombre, les sages conseils de Burrhus, son gouverneur, l'emprise pressante et castratrice de sa mère Agrippine, ses démons et son désir de possession. Dès lors, l'amour entre son frère, Britannicus, et Junie, va devenir le prétexte à une lutte sauvage pour le pouvoir où vice, trahison, manipulation et crime vont actionner les rouages d'une des plus puissantes tragédies de Jean Racine.

UNE INTRIGUE ATEMPORELLE ET UNIVERSELLE, AUX MULTIPLES FACETTES

Sous l'apparence d'une tragédie classique, *Britannicus* est avant tout une intrigue de l'intime, où les enjeux politiques sont seulement prétextes à un affrontement de l'ordre du privé. La portée universelle et atemporelle de cette œuvre réside en ce que les rouages qui l'actionnent, la Possession et la Passion, sont parmi les moteurs intemporels de l'Humanité.

Tous les personnages de *Britannicus* sont ambigus, parfois à contre-pied de ce que l'on pourrait imaginer lors d'une première lecture rapide, et tous les protagonistes ont des intrigues secondaires à gérer.

Nous avons tiré la ficelle de la direction de jeu à travers ces considérations, et avons dessiné les personnages et leurs interactions par de fines couches complémentaires, ce qui permet au spectateur d'interpréter librement son propre *Britannicus*.

Néron est un "monstre naissant", certes, mais c'est aussi un garçon écrasé par une mère qu'il aime, torturé par un sentiment d'illégitimité entretenu par son frère, et ne pouvant pas posséder celle qu'il aime. N'est-il pas à défendre ?

Britannicus semble innocent à premier abord, mais comment expliquer son manque d'empathie envers Junie, et son sentiment de légitimité qu'il n'a en aucun cas méritée ?

Junie n'est-elle pas une Agrippine en devenir ?

Si Burrhus était si intègre, pourquoi a-t-il aidé Agrippine à évincer Britannicus et installer Néron à Rome ? Par passion pour Agrippine ou appât du gain ? Narcisse est l'ange noir de Néron certes, mais cet affranchi, ancien conseiller de Claude, éliminé du Trône par Agrippine, n'est-il pas en droit de se battre pour retrouver son rang ? Pourquoi Albine suit-elle Agrippine jusque dans ses égarements les plus néfastes ?

Notre travail permet au spectateur de voir les relations de second ordre en entre les personnages, dépeints eux-mêmes avec une ambiguïté consciente, pour donner à la pièce le relief qu'elle mérite.



MISE EN SCÈNE

SYMBOLIQUE AUTOUR DE L'AGGOUCEMENT D'UN MONSTRE

Burrhus et Narcisse tiennent une place tout à fait symbolique dans le propos de la tragédie. Ils sont respectivement l'ange blanc et l'ange noir de Néron et personnifient le combat intérieur que livre l'Empereur, entre la conscience de son devoir et ses démons, aboutissant à l'avènement de ce monstre célèbre, ici tout juste naissant.

Nous formalisons cette idée en faisant interpréter ces personnages par le même comédien, avec un changement de corps et de jeu, ainsi qu'une légère modification de costume, pour associer symbolisme et clarté à notre mise en scène.

Il est à noter qu'historiquement, Néron n'était pas entouré de Burrhus et Narcisse, mais Burrhus et Sénèque. Mais Racine justifie lui-même son choix d'utiliser Narcisse en citant Tacite: «[Narcisse] avait une conformité merveilleuse avec les vices du Prince encore cachés».

Burrhus, quant à lui, s'est avéré être un modèle de loyauté et de courage politique dans l'Histoire romaine.

L'Histoire et le choix de Racine sont ainsi cohérents avec cette symbolique de dualité.

UNE SAUVAGERIE ET UNE PERVERSION FIDÈLES À L'HISTOIRE

Racine a choisi une période de l'histoire romaine où la perversité et le crime étaient à leur apogée. Lorsqu'on lit les historiens de cette époque (Tacite, Suétone, Don Cassius), on s'aperçoit très vite de l'extraordinaire sauvagerie des personnages. Narcisse était complice des orgies et des viols organisés par la première femme de Claude, Messaline. Il manipulait l'empereur et détournait les deniers de l'Etat. Agrippine, forte de son charme voluptueux – fort est à parier que Burrhus y ait succombé – n'hésitait pas à contrôler les hommes de pouvoir et les assassiner pour arriver à ses fins.

Enfin, on ne pourrait lister ici la totalité des actes lubriques et cruels perpétrés par Néron en quatorze années de règne seulement. Ajoutons également que Narcisse et Agrippine sont ennemis de longue date au début de l'action de *Britannicus*.

Or, si ces personnages sont probablement connus des spectateurs au XVII^{ème} siècle, ce qui expliquerait que Racine les introduit peu, il nous paraît indispensable aujourd'hui d'en expliciter la nature et les liens, afin d'exploiter la richesse du choix de ces personnages par l'auteur. Une écoute attentive du texte permet de saisir la nature de ces protagonistes et leurs relations, mais nous avons pris le parti de rendre ces informations accessibles au-delà des vers raciniens. Outre une scénographie évocatrice que nous détaillons plus bas, nous avons particulièrement travaillé avec notre chorégraphe sur le corps des personnages ainsi que sur leurs costumes pour rendre compte de ce point. Certaines parties sont également chorégraphiées pour matérialiser l'affrontement entre les personnages et la mise en espace de leurs fantasmes.

L'EMPRISE CASTRATRICE D'UNE VEUVE NOIRE SUR SA PROGÉNITURE

Notre mise en scène insiste ensuite sur la relation malsaine entre Agrippine et Néron, à l'origine de l'intrigue et de son dénouement. Agrippine n'a mis son fils au trône que pour avoir elle-même accès au pouvoir. Elle le tient en laisse. Nous sommes non-pas dans un rapport affectif mère-fils, mais dans une relation de domination plus qu'ambiguë, teintée de relation charnelle. Si la véritable Agrippine se vantait d'avoir obtenu les faveurs sexuelles de son fils, celle de Racine répond assurément à l'originale : elle considère Junie comme sa rivale, et a un comportement relativement luxurieux avec Néron, notamment lorsqu'elle tente de le ramener entre ses griffes. Cette emprise malsaine et étouffante sur son fils sera aussi à la genèse de sa chute, car elle forcera Néron à s'émanciper pour lui échapper.

LE TRAVAIL SUR LE TEXTE

Ce travail se situe à deux niveaux.

Les coupes d'abord ont été pensées pour recentrer le texte sur l'action, faire ressortir les partis pris et augmenter sa clarté, afin de le rendre accessible à un plus large public.

Ensuite, l'élocution choisie associe deux éléments : le respect des vers et des règles raciniennes de diction d'une part, et d'autre part une manière extrêmement naturelle de dire le texte afin de casser le mur de verre qu'il pourrait y avoir entre le spectateur contemporain et une tragédie classique.

Notons que Racine lui-même mettait des ponctuations dans ses textes, pour donner des indications de respiration aux comédiens et pour augmenter l'intelligibilité des vers.

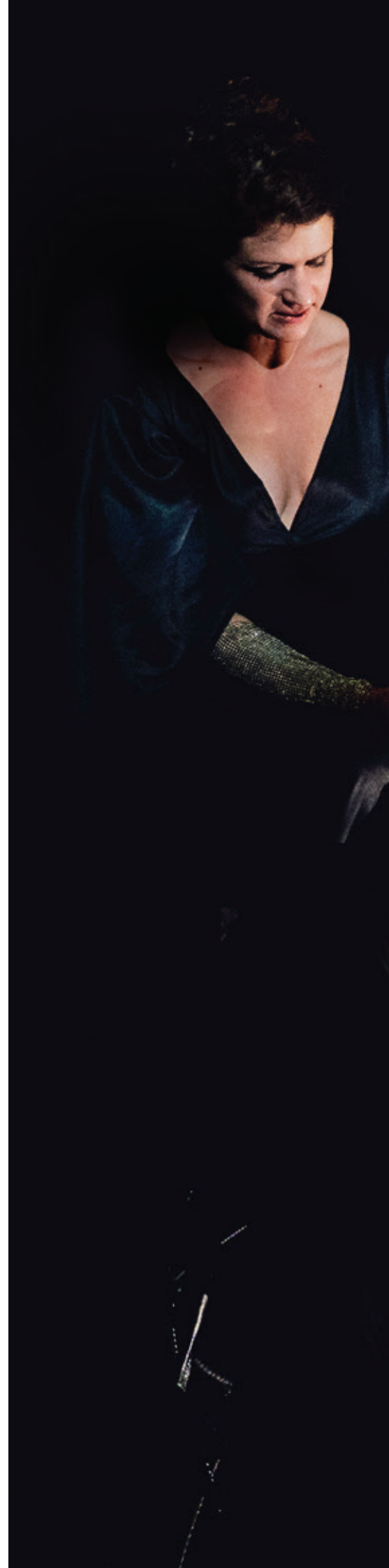
Nous avons ainsi choisi le texte de *la Pléiade* (Edition de Georges Forestier), qui publie la première édition de *Britannicus* avec les ponctuations originales de l'auteur, comme détaillé dans son introduction « *Lire Racine* ».

Ce travail a été effectué en collaboration avec Catherine Hirsch, comédienne et professeur d'art dramatique, notamment intervenante au Conservatoire National.


CRÉER UN HUIS-CLOS, SYMBOLISER L'EMPRISE DE LA MÈRE SUR UN POUVOIR PHALLIQUE

Notre scénographie consiste en un seul décor : un trône cylindrique culminant à environ 1,50m, en fer à béton forgé, symbole du pouvoir. L'assise étant démesurément haute, les personnages autorisés à siéger (Agrippine et Néron) semblent évoluer dans une autre dimension, inaccessible. La forme phallique de cet objet est un élément important dans le symbolisme de l'ambiguïté du rapport d'Agrippine à son fils et au Pouvoir.

Pour compléter cette scénographie, et créer le huis-clos dans l'espace, les comédiens ne quittent jamais le plateau, et, lorsque leur personnage n'est pas en scène, ils se tiennent sur le côté, de part et d'autre du plateau, regardant le Pouvoir, tels des colonnes d'un temple, deux ou trois de chaque côté, face à face, créant ainsi une pression sur les autres protagonistes.



SCÉNO GRAPHIE



LA FORCE DE LA CHORÉGRAPHIE ET DE LA MUSIQUE

Les scènes chorégraphiques ajoutées et le travail précis effectué par les comédiens, grâce à notre chorégraphe, sur les expressions du corps et les mouvements, permettent au spectateur de comprendre les enjeux et les relations entre les personnages, pratiquement sans l'aide du texte. Le texte dans notre mise en scène n'est donc pas une forêt dense de vers à travers laquelle le spectateur, plus ou moins averti, tente de se frayer un passage pour comprendre l'intrigue. Nous permettons aux vers d'être ce pourquoi Racine est un des maîtres de la littérature française : une magie poétique d'une puissance évocatrice extraordinaire, à la résonance jouissive, et que le spectateur pourra apprécier sans risquer de sombrer dans la recherche du sens.

Une création musicale originale, présente en fond sonore pendant toute la représentation, permettra aussi au spectateur de se plonger dans le climat de tension et de danger qui immerge les personnages.

LA LUMIÈRE : LE TRAVAIL SUR LE NOIR

Britannicus c'est bien sûr le texte de Racine, mais l'intrigue se joue aussi dans tout ce que l'on ne dit pas et surtout ce que l'on ne voit pas, ce que l'on croit voir, ce que l'on observe en cachette. Le Regard est un thème important chez Jean Racine, et cette pièce met en évidence le jeu de l'auteur autour de ce concept. Pour Racine, les yeux sont le miroir de l'âme.

Etre regardé dans les yeux, c'est être à découvert.

Les personnages s'épient, se voient à l'insu des autres, se dissimulent, détournent les regards, cachent leurs visages, car le danger arrive lorsqu'on quitte son abri, lorsqu'on brise le secret.

Nous avons donc voulu travailler, en lumière, sur le noir et l'ombre. Trois couloirs latéraux éclaireront les personnages, entre lesquels ils seront dans l'ombre. En moment, ils passeront donc de l'ombre à la lumière. Nous jouons également sur les ombres uniques, pour accentuer le mystère et sur les lampes de poches (dessinées par des sels de fumée) pour créer une lumière subjective. Tout est mis en œuvre pour mettre en valeur cette lutte pour le Regard.

LE PUBLIC

Notre travail de mise en scène vise entre autres à rendre la pièce accessible au plus grand nombre grâce, nous l'avons détaillé, au travail chorégraphique, mais aussi de par la symbolique utilisée dans la scénographie, les costumes et la construction des personnages. Nous sommes donc résolument tout public, notre vœu étant de faire apprécier la puissance de Racine au public le plus large possible.

LA COMPAGNIE MINUIT44

La Compagnie Minuit44 est une des composantes de l'Association "Les Mots, Le Corps, et La Note", qui héberge trois spécialités : le théâtre, la danse contemporaine, et la musique jazz et électronique. Basée sur ce triptyque, Minuit44 regroupe des comédiens, metteurs en scène, chorégraphes et compositeurs autour d'une volonté commune :

- **Les Mots** : faire partager l'amour du Texte et accorder un poids important à l'écriture dans la conception des spectacles ou le choix des auteurs.
- **Le Corps** : effectuer avec les comédiens un travail important sur le corps et son langage, le metteur en scène étant assisté régulièrement par une chorégraphe de danse contemporaine.
- **La Note** : accorder à la Musique une véritable place active dans la trame narrative, avec, pour toutes nos créations, la composition de musiques originales, pour apporter un corps supplémentaire à la mise en scène. Enfin, veiller à une scénographie douée d'un symbolisme clair et complémentaire du travail de mise en scène.

En 2010, Minuit44 monte **Les parents Terribles**, de Jean Cocteau. Forte de son succès la pièce joue les prolongations à Paris et est présentée au Festival Off d'Avignon en 2012. En 2013, la compagnie monte **Le Numéro d'Équilibre**, d'Edward Bond, jouée au Festival Off d'Avignon puis programmée à Paris au Centre du point du jour, en Février 2014. En 2015, **Britannicus** se joue au Festival Off d'Avignon puis se fait programmer en 2016, notamment au Palais des Congrès de St Raphaël, avant de revenir au Off en 2017. Minuit44 produit également au Off 2017, **Agamemnon**, de Rodrigo Garcia qui sera joué à Paris en 2018. Pour le Off 2018, Minuit44 propose une mise en scène de **Britannicus** entièrement renouvelée, jouant plus sur le huis-clos, la passion et l'ambiguïté des personnages, et montre ainsi comment ce texte immensément riche, peut captiver et surprendre les spectateurs de mille façons. En 2019, Minuit44 crée une mise en scène immersive pour **Devant Le Son**, de Loïc Braunstein nous plongeant au coeur du monde de la musique électronique. La pièce joue à guichet fermé, attirant plusieurs dizaine de milliers de personnes et est désormais en préparation de tournée. En collaboration avec la Cie La Batailleuse Minuit44 crée également la mise en scène d'**Occident**, de Rémi De Vos.

CÉLINE PRADEU / CHORÉGRAPHE / ASSISTANTE M.E.S.

Céline se forme au CNR de Nantes en danse classique, puis au CNSMD de Paris, d'où elle sort diplômée en danse contemporaine - mention bien - en 1996. Par la suite, elle choisit d'élargir ses compétences en se formant au Bharata-Natyam (danse classique de l'Inde du Sud), au Kathakali (théâtre dansé de l'Inde du Sud), et approfondi son expérience sur le flamenco, la danse persane et le théâtre.

Elle travaille régulièrement avec les compagnies Minuit44, Eva Luna, Nakissa et MinosKropic, et a collaboré avec les compagnies Prana, Tendanse, Les Séraphins, La Muñeca, Lips, Kahéna, Jasmina Prolic, Les Oiseaux, La Tour de Babel, d'Ici et d'Ailleurs, Thresh, le guitariste classique Francis Verba, le guitariste Marc Behin, l'Essieu des mondes, la compagnie MinosKropic (jeune public), le violoniste Guillaume Blanc, le violoniste Didier Lockwood... Elle prête également son image dans différents courts-métrages et habillages de la chaîne pour France 5, Arte, Patrick Le Doaré et Enzo Lorio pour des vidéo-danses.

Depuis l'obtention du Diplôme d'État, elle enseigne chaque année en France et à l'étranger, au sein d'associations et de conservatoires et encadre des ateliers, en crèches, écoles, collèges ainsi qu'auprès de comédiens. À partir de 2002, Céline crée ses premières oeuvres chorégraphiques au sein de sa compagnie Les hybrides dansants, puis en 2009 crée le duo **CPK-30 ans** qui marque le début de sa collaboration avec le violoniste et compositeur Guillaume Blanc. En 2011, elle inaugure un travail de performance danse/musique dans des lieux insolites avec la performance **Des Corps Accordés**. Depuis 2012, Céline poursuit une recherche autour de la création d'un langage chorégraphique emprunt de danse contemporaine et de Bharata-Natyam : le Bharatemporain; et conçoit le projet **Hybride**, qui tourne en Inde, au Sri-Lanka et en France. En 2017, elle crée **Odyssée d'un sac à dos** et **Ô bal Bébé Ballon** (jeune public).



INTER VENANTS



GUILLAUME BLANC / COMPOSITEUR

Né en 1981, Guillaume Blanc a commencé le violon à l'âge de 5 ans. Il débute ses études au Conservatoire de Marseille, puis les poursuit à celui d'Aulnay-sous-Bois où il obtient son premier prix de violon classique. Intéressé par l'approche du violon dans un contexte de musique actuelle et improvisée, il intègre le Centre des Musiques actuelles et improvisées Didier Lockwood (CMDL), dans la classe de Didier Lockwood lui-même. Installé à Paris depuis 2001, il participe à de nombreux projets musicaux et cinématographiques (MK2 Désert Rebel, téléfilm Les Camarades pour France2...) qui l'amènent à se produire régulièrement en France et à l'étranger. Il réalise ainsi les arrangements du quatuor à cordes pour le groupe de rock «*The Rabeats*» (Olympia 16 et 17 Mars 2007) et accompagne des chanteurs issus d'univers aussi variés que la soul (Jool - Olympia Janvier 2009) ou le slam. Spécialiste de l'improvisation, il est régulièrement invité par d'autres artistes en tant que soliste (première partie de Didier Lockwood, André Ceccarelli, Louis Winsberg).

Depuis 2005, il interprète au sein de divers formations ses propres compositions : un jazz ouvert aux autres styles musicaux et subtilement coloré de folklore.

En 2007, il expérimente la collaboration avec d'autres formes artistiques dont la danse, participant notamment à la création du spectacle chorégraphique et musical *Ainsi soit-Elle* de la compagnie Tour de Babel (Tournée nationale, Auditorium Centre Pompidou en Février 2009).

En 2011, Il est finaliste du *Concours International de Violon Jazz Stéphane Grappelli*, et remporte le prix "Performance Scénique". Titulaire du Diplôme d'Etat de professeur de violon, il enseigne au conservatoire de Marcoussis depuis 2009.

Aujourd'hui, il se consacre essentiellement à son nouveau projet *Saint V*, mêlant des esthétiques croisées entre le folklore balkanique, l'électro et le Jazz.

ELIAH RAMON / CONCEPTRICE LUMIÈRE

En 2013-14 Eliah effectue une Mise à Niveau en Arts Appliqués à l'*ESAA Duperré*, puis suit la formation *BTS Design d'Espace* à l'*École Supérieure des Arts Appliqués Duperré*, et devient titulaire du diplôme de Designer d'Espace. Elle est aujourd'hui étudiante en Conception Lumière à l'*ENSATT*. En parallèle, elle suit des stages d'arts plastiques à l'école Saint Martins à Londres, des stages de dessin à l'école Albers à Paris, des stages d'apprentissage aux Ateliers de décors de la Comédie Française à Sarcelles, puis des stages de technicienne lumière au Théâtre de la Bastille et à l'*ENSATT*.

En 2017 elle s'occupe de la conception lumière du spectacle *Agamemnon* de la compagnie Minuit44 et de celle du spectacle *Habiter le temps* pour la compagnie Poupées Russes.

Puis en 2018, la compagnie Minuit44 lui confie la conception lumière de la nouvelle version du spectacle *Britannicus*.

Actuellement, elle travaille sur la conception lumière de *L'oiseau bleu*, spectacle jeune public de la compagnie Poupées Russes en collaboration avec la compagnie des Camélias.

JUSTINE ASSAF / AGRIPPINE

Justine Assaf est diplômée du Studio Alain de Bock et des Cours Florent où elle a notamment suivi les cours de Pierre Pirol, Jean Hache, Claude Mathieu (de la Comédie Française) et Lesley Chatterley. Après une première expérience dans *Les quatre jumelles* de Copi, m.e.s. par Pierre Pirol en 2007, Justine est depuis membre de plusieurs compagnies théâtrales subventionnées. Elle joue notamment dans *Didascalies* d'Israël Horowitz, *Noces de sang* de Garcia-Lorca ainsi que dans des créations. De 2010 à 2012, elle est Fanny dans *Le Moche* de Mayenburg, m.e.s. par Stéphanie Dussine (Festival Off d'Avignon, Prix du Public Festival 2 Alpes de la Jeune Création) puis Eve dans *Barbe-Bleue, espoir des femmes*, m.e.s. de Julie Louart en 2013 (Festival Pleins feux sur la Jeune Création). Forte de deux collaborations artistiques avec Priscille Amsler sur *Noces de sang* et *Bilitis*, elles créent ensemble en 2014 la Compagnie Terres Neuves, qui produit actuellement ses deux premiers spectacles : *Phèdre* de Marina Tsvétaeva, dont Justine interprète le rôle-titre et *Notre petite ville* de Thornton Wilder dont elle signe la mise en scène. Au cinéma, elle tourne dans de très nombreux courts-métrages en France comme à l'étranger (Allemagne, Israël, Burkina Faso...). Egalement violoniste et diplômée en musicologie à la Sorbonne, Justine se produit régulièrement dans de nombreux orchestres avant de rejoindre depuis peu l'Orchestre Philharmonique de Provence.



OPHÉLIE LEHMANN / JUNIE

Ophélie Lehmann se forme aux Cours Florent auprès de Frédéric Haddou, Suzanne Marrot, Arlette Allain et Georges Bécot. Elle obtient son diplôme de fin d'étude avec la mention honorifique Suma Cum Laude (2011). Parallèlement, elle suit la licence Théâtre à l'institut d'études théâtrales de la Sorbonne Nouvelle Paris 3. Elle poursuit ses études jusqu'au Master, qu'elle décroche avec mention (2014). Elle participe à plusieurs projets artistiques, notamment la création du *Festival TAT* en région Centre (Festival Tous au Théâtre, 2015) et au spectacle *Médee la femme qui tua ses enfants* en tant que collaboratrice artistique. Elle joue dans différents courts métrages et reçoit le prix d'interprétation féminine Eicar pour le rôle de Lilou dans *Pause* d'Aude Vallois. Au théâtre, elle joue entre autres dans *Shakespeare* de la Compagnie du Mouton Noir (2012), *Sous la Peau* du collectif La Petite Aiguille (2017) et *Les Trois Sœurs* de Tchekhov dans une mise en scène de Victoria Sitjà (2016). Elle rejoint la compagnie Les Rivages en 2016. Elle interprète *Bérénice* dans la pièce éponyme de Racine, Petra dans *Les larmes amères de Petra von Kant* de Rainer Werner Fassbinder. Elle est également distribuée dans les différentes formes performatives que créent Les Rivages et travaille notamment sur la correspondance de Frida Kahlo et les poèmes d'Ossip Mandelstam. Elle intègre également l'équipe de l'émission *Pièces Détachées* (Radio Campus Paris). En 2018, elle rejoint la distribution de *Britannicus*, dans le rôle de Junie.



SALOMÉ RAMON / ALBINE

Comédienne, danseuse, chanteuse, Salomé Ramon se forme à l'École Artefact et en Etudes théâtrales à la Sorbonne Nouvelle, elle participe notamment à des ateliers avec Koffi Kwahulé et Sylvia Costa. Avec *Still Life Experiment* (Cie Alexis Rousseau, Théâtre performatif) parrainé par Rui Frati (Théâtre de l'Opprimé), elle se produit au théâtre de la Bastille dans le cadre du Festival Actefac.

En 2015, elle co-met en scène *Lysistrata* d'Aristophane (Cie Poupées Russes). Diplômée de l'Institut Français de l'Ennéagramme, elle s'intéresse aux différents modèles de compréhension des comportements humains. Elle met en scène cette année *Habiter le Temps* de Rasmus Lindberg.





GUILLAUME BLANCHARD / BURRHUS & NARCISSE

Guillaume étudie aux Etats-Unis et revient avec son bachelor of Fine Art (Beaux-Arts) ainsi que le Prix du "Medici circle" et le "J.W. Strong Outstanding Senior Award" en 2001. De retour à Paris en 2002, il suit plusieurs formations théâtrales (cours indépendants de Françoise Covillault, acting in english avec Bob McAndrew, Atelier Patricia Sterlin et Magali Serra-théâtre corporel, ...). Il tourne alors dans différents courts métrages, publicité, téléfilms et joue en parallèle au théâtre dans des pièces telles que *On ne paie pas, on ne paie pas!* de Dario Fo, *Ne m'envoyez pas de fleurs* de Norman Barasch & Carroll Moore puis reviens sur des pièces plus dramatiques comme *Incendies* et *Littoral* de Wajdi Mouawad, *Les Parents terribles* de Cocteau, *The Zoo Story* d'Edward Albee, *Le Numéro d'Equilibre* d'Edward Bond ou encore *Le Baladin du Monde Occidental* de Synge mais également des classiques tels que *Britannicus* de Racine et *Médée* de Corneille. Il s'engage de plus en plus dans un théâtre corporel en intégrant une troupe de performeurs, l'*Artemisia Project* au théâtre du Soleil et *Phèdre* de Marina Tsvetaeva. Il fait également partie des membres fondateur de le compagnie Minuit44.



STÉPHANE DE OLIVEIRA / BRITANNICUS

Stéphane de Oliveira devient comédien dans le cadre d'une reconversion après une courte carrière d'avocat. Il est d'abord formé au Cours Acte 2 et joue dans *Le Revizor* de Nicolas Gogol, au Théâtre Clavel, ainsi que dans une adaptation de *Musée haut, musée bas* de Jean-Michel Ribes, au Théâtre Montmartre-Galabru. En 2017, il interprète le Comte de La Mole dans une adaptation de *La Reine Margot* d'Alexandre Dumas, mis en scène par Mélodie Benel, au Théâtre Douze. Il est actuellement en formation à l'Atelier Blanche Salant. Il pratique également le théâtre d'improvisation auquel il a été formé au sein de l'Ecole Française d'Improvisation Théâtrale.



LAURENT DOMINGOS / METTEUR EN SCÈNE / NÉRON

Comédien, metteur en scène, il est d'abord élève à l'école Acte Neuf, puis Alain de Bock, Catherine Hirsch, et enfin entame une formation complète au sein des Ateliers Blanche Salant. Au théâtre, il commence par interpréter le rôle éponyme dans *Le voyage de Monsieur Perrichon* de Labiche, puis il joue Ottavio dans *la Serva Ammosa* de Carlo Goldoni. Il joue également trois rôles - le médecin, l'employé des pompes funèbres et Kurt - dans la comédie *Ne m'envoyez pas de fleurs* de Norman Barasch & Carroll Moore. En 2012, il met en scène avec Liza Machover *les Parents Terribles* de Jean Cocteau au Festival Off d'Avignon où il joue le rôle de Michel. Il monte ensuite *Le Numéro d'Equilibre* d'Edward Bond à Avignon en 2013, dont il fait la mise en scène, puis y interprète, à l'occasion de la programmation à Paris de la pièce, le double rôle du voleur et du chef de chantier. Il met en scène une première version de *Britannicus* en 2015, joué à Avignon de 2015 à 2018, puis en tournée à travers la France. En 2017, il joue également *Agamemnon*, monologue de Rodrigo Garcia, au Festival Off. En 2019, il met en scène une pièce de théâtre immersif sur l'univers des free parties, d'après un texte de Loïc Braunstein, *Devant Le Son*. La pièce reçoit un accueil exceptionnel du public et est toujours en tournée. Son inclination pour le symbolisme, l'expressionnisme et la danse donnent une véritable empreinte à ses créations.

BRI TANN ICUS

photos © Lola Gadea

ÉQUIPE
6 COMÉDIENS ET 1 RÉGISSEUR

DURÉE DU SPECTACLE
1H25

CONTACT
CHARGÉE DE DIFFUSION

britannicus@compagnieminit44.com
06.41.57.06.84

Minit 44
compagnie

N° de licence : 2-1060756

www.compagnieminit44.com

Magnifique pièce mise en scène par Laurent Domingos, très bien interprétée. Avec une unité de lieu incarnée par une machine infernale, piège mandibulaire. La pièce commence par l'enlèvement de Junie, chorégraphié. Magnifique.

LE MASQUE ET LA PLUME

(...) La mécanique implacable de l'histoire se met en branle et file inexorablement sa route vers le chaos, la destruction et la mort. La scénographie est une réussite, la structure semble tout droit sortie du cerveau d'un Ginger (...)

Une œuvre comme celle-ci impressionne, mais l'équipe la porte avec enthousiasme et envie !

(...) La mise en scène est résolument moderne et esthétique. Dans une scénographie épurée mais hautement symbolique, chorégraphie, musique et clair-obscur nous racontent l'histoire plus que les mots eux-mêmes. On ne peut que la laisser se dérouler sous nos yeux, impuissants à arrêter l'horreur qui arrive mais incapables de culpabiliser de cette impuissance : le spectacle est bien trop agréable pour cela.

Le jeu des comédiens sonne juste et nous touche au cœur. C'est une chose rare mais terriblement appréciable que d'adhérer pleinement à une pièce classique dans le Off d'Avignon.

Britannicus, si j'étais dans le jury des Molières j'en attribuerai un sans hésiter. Quelle performance! L'engagement des acteurs est exceptionnel, la folie de Néron est incarnée à la perfection, Junie a une sensibilité à fleur de peau qui donne la chair de poule... Les autres acteurs ne sont pas en reste, tant l'homogénéité de la qualité d'interprétation de la troupe est remarquable... Le décor est audacieux et (...) "intemporel", si bien qu'il ne fait qu'un avec les acteurs, et les spectateurs médusés...

Un seul conseil: courez voir cette pièce.

i/o GAZETTE N°15

LA PROVENCE

ALEXANDRE RAUZY